

Édition du samedi 15 novembre 2014

L'exposition consacrée aux Poilus de la commune a été inaugurée

Cela fait presque un an que l'association « Les rencontres de Venanson » travaille sur l'histoire des 40 Venansonnais partis à la guerre de 14. Et plus particulièrement des 12 qui n'en sont pas revenus. Cette exposition permet de rendre vivante la mémoire des Poilus, et de rappeler comment a vécu le village pendant la Grande Guerre. De nombreux habitants de la commune ont ainsi confié leurs souvenirs et ont mis à la disposition des « chercheurs » objets, photos, lettres, etc.

En 1914, Venanson comptait 243 habitants dont 64 ménages. La plupart des appelés étaient des cultivateurs, à l'image d'une grande partie de la population française. Avec quatre années de guerre, c'est la

fin d'un monde rural privé de ses bras. Le village a alors perdu 22 % de ses habitants.

Après le retour des soldats blessés, gazés, hébétés par l'horreur vécue au quotidien sur les champs de bataille, la vie a repris son cours, vaille que vaille, dans un monde différent.

Les vies de trois soldats reconstituées

Les photos de trois Poilus s'affichent en grand format sur la place de l'Église, à côté du monument aux Morts. Elles y resteront, rejointes au fur et à mesure par celles des neuf autres combattants tombés au champ d'honneur, au fil de la reconstitution de leur vie trop tôt interrompue. Ces trois Poilus étaient Louis Guigo, jeune papa de



Les habitants du village à l'inauguration de l'exposition.

(Photo DR)

20 ans qui a vu sa fille Rose à l'occasion d'une seule et brève permission. Il avait épousé Thérèse, toute nouvelle institutrice du village. À côté de lui, François Martin, un edelweiss dans le creux de sa main. Fauché à 20 ans. Et Thomas Olivario, 31 ans, employé dans l'hôtellerie, qui avait beau-

coup voyagé pour son métier. Il a écrit des poèmes que l'association souhaiterait faire mettre en musique et chanter au sein de la Chorale de l'amitié de Saint-Martin-Vésubie. Les « Rencontres » ont travaillé en collaboration avec l'association Vésubie découverte, l'AMONT et

l'AGAM (Association généalogique des Alpes-Maritimes). Cette dernière, en partenariat avec le conseil général, met en œuvre le projet « Bleuets » consacré à la Grande Guerre.

M.-F. MELLONE

L'exposition est visible de 10 h à 16 h jusqu'au 30 novembre dans la salle près de l'église.